

Le jour où...

La Cible roannaise, du carton à l'écran

Tir sportif

La Cible roannaise investit dans le numérique pour attirer de nouveaux licenciés, et plus particulièrement les jeunes. Les 10 nouveaux postes de tir électronique ont été inaugurés ce samedi 2 juillet.

Pascal Jacquet
pascal.jacquet@centrefrance.com

On peut être un vieux monsieur de 122 ans et avoir l'esprit assez vert pour se doter de nouvelles technologies. Le club de tir sportif « La Cible roannaise », créé en 1900, a inauguré ce week-end 10 postes de tir sur des cibles électroniques.

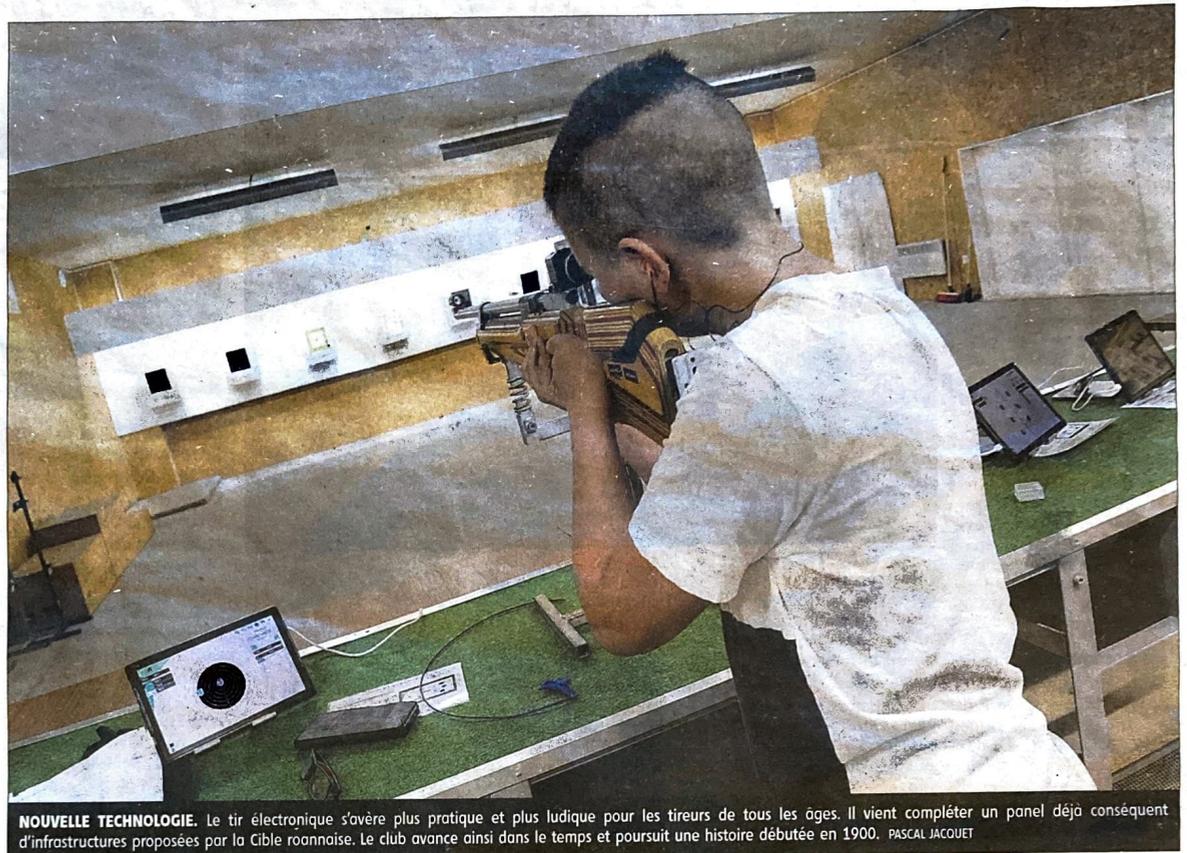
Sans constituer une révolution, les armes utilisées restent les mêmes, l'évolution se veut avant tout attractive et pratique. « Nous avons franchi le pas. Les championnats de France et régionaux se déroulent désormais sur ce type d'équipements. Il était donc important que les compétiteurs du club puissent s'entraîner sur ce nouveau matériel », réplique Patrick Burdin, président de la Cible roannaise depuis 14 ans.

Un écran d'ordinateur, une vitre en polycarbonate et des capteurs

Qu'est-ce exactement que le tir électronique ? En fait, il ne s'agit pas de tirs avec un rayon laser ou autre procédés numériques. Armes et munitions utilisées pour viser des cibles en carton sont conservées, à savoir des pistolets et carabines à air comprimé, avec des plombs à jupe.

Ce qui est nouveau se trouve à l'autre bout du poste de tir : la cible. Plus de carton, mais désormais un écran d'ordinateur protégé par une épaisse glace en polycarbonate. Quatre capteurs y sont disposés pour permettre le calcul de l'endroit très précis de l'impact. « Les comptes des tirs se font automatiquement, plus besoin de les calculer manuellement. Autre avantage, il ne peut plus y avoir de contestation sur la valeur d'un tir », détaille encore Patrick Burdin. Il est aussi désormais possible de suivre une compétition depuis chez soi, en visionnant les cibles sur son propre ordinateur lors des compétitions mises en ligne. Voilà pour le côté pratique.

Mais l'autre intérêt de ces cibles électroniques est



NOUVELLE TECHNOLOGIE. Le tir électronique s'avère plus pratique et plus ludique pour les tireurs de tous les âges. Il vient compléter un panel déjà conséquent d'infrastructures proposées par la Cible roannaise. Le club avance ainsi dans le temps et poursuit une histoire débutée en 1900. PASCAL JACQUET

leur aspect ludique. « On peut choisir le motif à viser. Cela peut être une cible traditionnelle, mais aussi des ballons en mouvement ou encore des pommes sur un arbre qui tombent quand elles sont touchées », précise le président du club. Plus besoin non plus de ramener la cible en carton du fond du pas de tir grâce à une petite moulinette. Le résultat s'affiche instantanément

sur un écran posé à côté du tireur. « C'est la génération tablette », sourit Patrick Burdin.

« Ça va plus vite et c'est plus amusant »

Noah, 12 ans, qui a débuté le tir sportif cette saison, s'est rapidement familiarisé avec le nouvel équipement, n'y trouvant que des avantages. « On perdait du temps et on pouvait se déconcentrer quand on ramenait la cible

avec la moulinette. Là, ça va plus vite et c'est plus amusant », juge-t-il.

Mais le tir électronique ne plaît pas qu'aux plus jeunes. Adultes et compétiteurs du club trouvent aussi de l'intérêt à cet équipement moderne. « Il y a bien évidemment un côté attractif qui explique le lourd investissement pour le club », commente Patrick Burdin.

L'association compte

aujourd'hui 385 licenciés, de 8 à 87 ans, dont 10 % de féminines. Une école de tir sportif, destinée aux enfants de 8 à 14 ans, regroupe 17 jeunes. « Avant le Covid, il y avait plus de 430 licenciés », reconnaît le président.

Presque toutes les disciplines

Le tir électronique vient ainsi compléter une offre déjà conséquente proposée par la Cible roannaise et vise à attirer de nouveaux adeptes, plus particulièrement chez les jeunes. « Nos infrastructures permettent la pratique de presque toutes les disciplines de la Fédération française de tir. De 10 à 200 mètres, les adhérents peuvent s'entraîner et se préparer aux compétitions les lundis, mercredis, samedis et dimanches », détaille Patrick Burdin.

Les 10 postes de tir à 10 mètres électronique en intérieur s'ajoutent aux six autres traditionnels conservés au niveau inférieur du bâtiment. En extérieur, sur deux hectares de terrain, 16 postes de tir à 25 mètres et 12 postes de tir à 50 mètres sont disponibles. À ceux-ci s'ajoutent également six postes de tir à 200 mètres (compatibles avec la discipline du tir à 300 mètres en réduisant la taille des cibles), un poste de cible mobile à 50 mètres et enfin une fosse pour l'utilisation d'armes

anciennes.

Pour commémorer l'Armistice du 11 novembre 1918, le club organise chaque année un tir commémoratif avec des armes historiques (réglementaires en 1914-1918). Pour se souvenir de l'utilisation de ces armes et proposer des démonstrations au public, et ne pas oublier que l'histoire de la Cible roannaise remonte au début du siècle dernier. ■

La Cible roannaise, 122 ans d'histoire...

L'association a été créée le 24 février 1900 par une poignée de bénévoles. Elle est aujourd'hui la seule rescapée des trois sociétés roannaises de tir de l'époque.

Elle porte alors le nom de société civile de tir, malgré l'utilisation exclusive d'armes de guerre facilitant la préparation militaire dans une ville de garnison comme Roanne. La pratique du tir était encouragée à cette époque par le ministère de la Guerre et celui de l'Instruction publique, qui a notamment développé le tir scolaire. La défaite de 1871 contre les Prussiens avait créé la nécessité de former les jeunes au maniement des armes et de les initier au tir, afin de pouvoir rejoindre l'armée et défendre les frontières en cas d'agression de l'ennemi. Le stand de tir est alors situé en ville (Boulevard Baron-du-Marais) et ce jusqu'aux années 30. La société de tir évolue ensuite pour devenir le club de tir sportif actuel.

Il s'installe au Pont d'Aiguilly en 1972 dans le bâtiment désaffecté de la station de pompage de Roanne où il se trouve encore aujourd'hui. D'importants travaux sont alors réalisés pour créer un stand à 10 mètres. En 1975, le stand à 50 mètres voit le jour grâce toujours au travail des tireurs du club. En 1980, sous l'impulsion du président M. Courraly,

les locaux du siège sont installés au pont d'Aiguilly pour donner une cohérence au club. Sont alors implantés les agencements d'un stand à 25 mètres compétition et d'un 25 mètres blindé pour le tir loisir, l'entraînement de la gendarmerie, la police et les convoyeurs de fonds. En 1992, Giat industries se sépare de certains terrains ; M. Courraly saisit l'opportunité et le club devient propriétaire de ses stands au pont d'Aiguilly en juillet 1992. Pour le centenaire du club en l'an 2000, toujours sous l'impulsion de M. Courraly, un stand à 200 mètres voit le jour pour répondre à la demande de nombreux tireurs et devient ainsi un stand de tir de niveau régional.



PASSÉ. Tir scolaire en 1902. COLLECTION AMA

EN CHIFFRES

36.000 €

Le coût de l'installation des 10 postes de tir numériques, dont 5.000 € de subventions de la Région Auvergne Rhône-Alpes, 2.000 € de la Ville de Roanne et environ 10 % du coût total par la Ligue de tir du Lyonnais. Le reste, soit environ 25.000 €, étant à la charge du club.

385

Le nombre de licenciés, dont 17 jeunes à l'école de tir. Ils étaient plus de 430 avant le Covid.

122

La Cible roannaise a été créée en 1900. Avant de devenir un club de tir sportif après guerre, l'association était orientée vers le tir militaire.